



LE VENT DES PINS

N° 2 Janvier-Février-Mars 2008

EDITORIAL

Le Journal présente à tous ses meilleurs vœux pour 2008 avec un joli dessin de Madame CHARLET.



FETES d'HIVER

La déesse grecque Perséphone passait l'hiver auprès de son époux Hadès le dieu des Enfers et revenait sur terre au printemps aider sa mère Déméter pour les semailles et les moissons. Ainsi vont nos fêtes d'hiver. Depuis celles qui concernent les travailleurs souterrains jusqu'à celles qui annoncent la lumière.

Avec Mmes VIDAL, SEIJAR, ROBERT, CHARLET, AGNIEL, BONNEFOY, DESSERRE, BESSUGES, ROUX, PEYRIN Mademoiselle PARIS, faisons la fête..... de la Sainte Barbe à la Chandeleur.

Au III^e siècle de notre ère, Sainte Barbe fût décapitée par son père parce qu'elle était chrétienne. Pour le punir, Dieu le frappa d'un coup de foudre. Cette puissance de feu fait de Ste Barbe la patronne de tous les métiers en rapport avec les flammes, les explosifs.... pétroliers, pompiers, forgerons et mineurs.... Le 4 décembre, à la Grand-Combe et dans tout le bassin des Cévennes, c'était jour férié, avec sirènes, tirs de mines, messe solennelle et procession, banquets et danses, fête foraine, harmonie des mineurs défilant dans les rues, feux d'artifice. On s'invitait dans les familles de mineurs. Ce jour-là, ils étaient les rois....

Barbe signifie « l'étrangère ». Le « dictionnaire des saints » précise que la vie de la sainte n'est qu'une légende... mais, qu'importe !

Le 6 décembre, voici Saint Nicolas très fêté dans le Nord où il remplace le père Noël, invention américaine et moderne avec ses couleurs criardes à l'image de Coca-Cola. La légende veut que le Saint ait ressuscité trois petits enfants découpés en morceaux et mis au saloir par un boucher. Aussi, porte-t-il les cadeaux aux enfants sages... Mais, le père Fouettard n'est pas loin.... Mme VIDAL raconte cette fête à Lille, les marchés de Noël, les friandises en pain d'épice, les jouets, le monde emmitoufflé dans les rues et l'air qui sentait le vin et la cannelle...

Mais, rien ne peut égaler Noël... les souvenirs se bousculent gais ou tristes, Les petits souliers devant le feu, sans oublier le sabot plein de foin pour la mule ou le renne du père Noël.. La décoration était simple, houx de la montagne, branches de sapin. Pas d'arbre décoré, c'était païen mais une crèche avec des santons en cire. Et seulement les principaux : Marie, Joseph, l'âne et le bœuf, un berger avec ses moutons. Le « petit Jésus » ne venait que le 25 décembre. On mangeait des oreillettes parfumées à la fleur d'oranger et confectionnées deux jours avant avec les voisines, des papillotes, des santons en sucre conservés dans une boîte, des oranges bien froides : « elles ont traversé le ciel » disait la maman de Mme DESSERRE, des gâteaux en forme de bonhomme, de Jésus, pour Mme VIDAL.

Madame CHARLET a eu son premier poupon à l'âge de 9 ans offert par son grand frère. Celui de Madame SEIJAR a été obtenu grâce à des timbres donnés avec les produits d'épicerie tout au long de l'année et collés sur un catalogue. La maman de Mlle PARIS habillait les poupées. Madame Roux recevait des livres. Madame DESSERRE découpait dans des catalogues des jouets qui lui plaisaient et les gardaient précieusement dans une boîte. Plus triste, Mme ROBERT qui n'avait plus de maman, ne recevait aucun jouet.

On se déplaçait pour aller voir les crèches de Parignargues, St Victor Lacoste ou Mazac. Mme DESSERRE allait à la messe de minuit avec ses parents, tenant à la main une petite lanterne. Ensuite, elle se réchauffait avec un grand bol de chocolat et des brioches.

Le déjeuner de Noël était simple. La dinde traditionnelle ou le lapin aux pruneaux...

Certaines évoquent l'esprit religieux de la fête, l'aspect familial, le sens du partage et regrettent l'apparent gaspillage actuel qu'illustre bien cette réflexion entendue par Mme DESSERRE :

un enfant de 4 ans dit à ses parents : « Qu'est ce qui vous ferez plaisir de m'offrir !... »

Le jour de l'An, dans certains villages, les enfants faisaient le tour des maisons . Quelques habitants refusaient d'ouvrir. Les grands-parents donnaient une pièce.

Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, les rois mages arrivaient devant Jésus, apportant or, myrrhe et encens. C'était le jour de la galette ou du royaume avec une vraie fève. Les petits sujets sont venus plus tard, d'abord en porcelaine, puis en plastique. On découpait le gâteau. Celui qui trouvait la fève était le roi, choisissait sa reine et devait payer un autre gâteau. Dans certaines familles, il y avait la part du pauvre ou de l'absent que l'on conservait.... Si, au bout de quelques jours, le gâteau ne s'émiettait pas, c'était de bon augure... l'absent reviendrait.

s

Enfin, le 2 février, c'est la Chandeleur, la fête des chandelles, héritée des Romains. Dans les églises, on bénit les cierges que les fidèles emportent chez eux. Les jours s'allongent. L'hiver s'éloigne : « A la Chandeleur, l'hiver s'apaise ou reprend vigueur » « Rosée à la Chandeleur, Hiver à sa dernière heure ».... « Si la Chandeleur est claire, l'hiver est par-derrière ».

C'est le jour des crêpes que les enfants réclament. On utilise la farine de sarrasin ou de blé. On fait sauter la crêpe en tenant une pièce de monnaie. Cela porte bonheur. Ou comme le dit l'écrivain Marie Rouanet, « c'est la pratique de cette tradition qui est le bonheur ».

Nicole RIEU

Fêtes, rêves, nostalgie, le temps du conte....

Il était une fois...

Une petite feuille de chêne. Elle était discrète, quelconque même. C'est cependant elle qui, avec son immense famille de petites feuilles, fournissait la chevelure épaisse et magnifique de ce seigneur de la forêt et qui offrait à la création l'oxygène de ses expires. Tout chêne qu'il était -lui avait-il confié - « sans elle ni ses sœurs, il n'aurait pu être l'arbre fort qu'on disait de lui ».

Les écureuils sautaient d'une branche à l'autre comme autant de feux follets, léchant au passage la petite feuille de leur flamme rousse. Elle grandit. Au fil des mois, elle devint une main aux arrondis délicats tournés vers le soleil et qui s'ouvrit peu à peu comme une louange.

Les mois et les années passèrent. Les vents torrides ou glacés s'exercèrent sur la petite feuille, les chauds et froids, la neige et les pluies. La brise légère.

Avec la rosée du matin qui lui donnait une fraîcheur de jeune fiancée, la brise légère était la seule à savoir consoler la petite feuille de chêne. Elle la caressait doucement et son murmure imperceptible lui donnait à comprendre qu'elles faisaient ensemble chanter l'arbre.

La petite feuille devenait vieille. Elle quitta peu à peu son beau vêtement vert pour en enfiler un autre, de la couleur brune de la terre. Elle continuait d'ouvrir sa main et d'émerveiller le silence. Un soir, elle quitta ses sœurs et tomba doucement de son chêne en une danse fragile, sans même froisser l'air qui la portait.

Sa vie était achevée ; sa main posée sur la terre continuait de s'ouvrir aux étoiles. Elle rejoignit celles qui l'avaient précédée les jours avant. Elle devint humus, cette humilité extrême destinée à nourrir l'arbre qu'elle avait auparavant revêtu de beauté, à poursuivre jusqu'à l'extrême son oeuvre de bien.

Quand elle eut tout donné d'elle-même, le soleil la couvrit amoureusement de son rayon préféré, couleur de vieil or, il changea les haillons de sa robe et l'habilla de dentelle, d'air et de ciel.

Le vent souffla et lui donna son âme. A ce moment même, un pèlerin la vit, il la contempla. Elle comprit qu'elle était.

Un oiseau s'envola.

Une gamme s'échappa de l'instant.

C'est ainsi que ressuscitent les petites feuilles de chênes.

Sœur Brigitte, fille de Mme DESSERRE
Taulignan, 12 septembre 2007

Au fil des saisons..... paroles et propos....

Qui dit fêtes d'hiver dit gastronomie, recettes de familles ou de chefs réputés. Et si le Vent des Pins rencontrait le personnel de cuisine de la Maison, une équipe discrète mais efficace qui, toute l'année, participe, pour une grande part à la qualité de vie dans l'Etablissement.

Pénétrons dans les locaux clairs et spacieux, écoutons cette équipe nous révéler les secrets de son bon fonctionnement malgré certains impératifs et contraintes : horaires, hygiène et contrôle sanitaire, équilibre alimentaire, diversité des menus, régimes....

La brigade sous la responsabilité du chef cuisinier Patrice TICHET compte

4 cuisiniers : Romain PONGE, Jean-Marc HONORE, Florence MONCHAL et Martine CHARAIX

2 auxiliaires de cuisine : Nadine CAPESTAN et Ghislaine CHANTERAULT

Tous reconnaissent la chance de faire partie d'une équipe soudée où chacun prend en considération les remarques de ses collègues, où chacun peut cuisiner selon ses goûts et son savoir-faire, travailler en autonomie et pleine responsabilité.

Tous apprécient de pouvoir élaborer une cuisine traditionnelle avec des produits frais (à notre époque et en collectivité, ce n'est pas toujours évident). Mais le souci premier de chacun est de satisfaire les résidents considérés comme des hôtes, des personnes qui pourraient faire partie de leur famille, de leurs amis. Tous veulent être en harmonie avec eux, connaissent leurs goûts et dégoûts, petites habitudes et autres.

« Nous tissons ensemble une toile pour les rendre les plus heureux possible »

« Nous cherchons toujours à mieux faire, à être à l'écoute »

« Entendre des résidents dire qu'ils ont bien mangé, c'est pour moi la cerise sur le gâteau »

Le Vent des Pins a pu lire sur une petite note épinglée au mur de la cuisine qui illustre la réalité de tous ces propos. Pour plusieurs personnes qui l'ont demandé, le « beefsteack » haché du menu a pu être remplacé par une grillade cuite à point... bleue... ou rosée...

N'est-ce pas la signature d'un excellent service et du respect de chacun dans ses désirs les plus «élémentaires ?

Françoise THILLIER

Notre-Dame des Pins au quotidien

Courrier des lecteurs

Le premier numéro du « Vent des Pins » a suscité commentaires et réactions. Aussi, le journal va-t-il laisser une place à un « Courrier des lecteurs » qui, nous l'espérons, s'étoffera au fil des numéros des conseils, coups de cœur ou critiques de nos résidents.

Aujourd'hui, voici quelques extraits d'une lettre écrite par les enfants de Madame HERMET :

« D'où vient que Notre Dame des Pins soit auréolée d'une renommée qui ne se dément pas.... L'emplacement ? la qualité des soins, l'implication des équipes soignantes et administratives, leur professionnalisme, gentillesse et dévouement ?... mais, il y a ce « petit plus », une équipe de bénévoles qui s'investit depuis 2000 dans des activités auprès des résidents Alors, merci à toutes ces bénévoles, merci pour les résidents, merci pour leur famille »...

et merci aux enfants de Mme HERMET pour leur gentillesse....

Hommage

Une autre rubrique s'impose aujourd'hui, celle d'un hommage à Mlle SAURET. Peu de jours avant son départ, elle avait donné rendez-vous au Journal pour raconter combien et comment, dans sa famille, les fêtes d'hiver étaient l'occasion de retrouvailles chaleureuses autour de la confection et du partage du repas. Non sans émotion, elle évoquait la foire de la St Barthélemy à Alès, au mois d'août, où elle partait seule avec son Papa acheter le cochon qui, élevé avec attention, donnerait matière aux agapes de Noël.

Puisse le Journal contribuer à garder de cette résidente le souvenir fidèle et amical.

Que dit l'écho.....

Les manifestations ont été nombreuses et diverses ce trimestre. Aux anniversaires fêtés comme il se doit, se sont ajoutées des réunions festives adaptées au calendrier.

Ainsi :

La Castagnade, le mardi 16 octobre

Les enfants de deux classes de St Privat sont venus nous rendre visite : belles poésies, beaux chants très appréciés par les résidants... puis, dégustation où les enfants se sentaient responsables des papys et mamies en les aidant à décortiquer les châtaignes. La salle à manger était trop petite. Tout ce petit monde me faisait penser à une ruche d'abeilles. Enfin, distribution de beaux dessins. Tout le monde était heureux

Hélas, le départ a sonné. Mais, on se promet un autre rendez-vous.

Le concert de Noël, le dimanche 9 décembre,

Avec Severine Pantel, harpiste et Nicolas Munoz violoncelliste. Tous deux sont jeunes, passionnés. Ils sont à la fois professeurs dans des écoles de musique et concertistes. Les résidants installés dans la chapelle furent charmés. Les musiciens alternèrent chants de Noël, morceaux classiques et même jazz. Ils furent très applaudis. Dès le lendemain, tout le monde ce concert et souhaitait revoir les musiciens. Une des résidentes m'a dit être très émue d'avoir vu pour la première fois une harpe en « vrai »....

Arbre de Noël du CCAS, tours de magie lors de celui des enfants du personnel, déjeuner raffiné avec les membres de l'Association le vendredi 21 décembre, encore des rendez-vous festifs, encore des moments où l'on sent vivre une communauté et qui rompent les moments de solitude.....

« C'est un peu de la magie de Noël qui passe »....

Marie-Thérèse BOYER

Ce trimestre, où soufflera le vent ?

Janvier

Mercredi 16 : loto mensuel

Février

Dimanche 10 : grand loto de Saint-Privat au foyer Georges Brun

Mars

Mercredi 5 : loto mensuel

Rappel : Tous les deuxième samedis du mois, réunion du groupe de prière à 15h à la Chapelle

Le concert de NOEL

